



---

# **Compte-rendu technique et financier**

Adductions d'eau potable et assainissement  
sur la côte Est de Madagascar

**Projet 2008**



SOLIDARITE ENTRAIDE MADAGASCAR  
9 rue des Mésanges - 68540 BOLLWILLER  
Tel. 03 89 48 08 90 - Fax. 03 69 77 00 84  
contact@semada.org  
Site Internet: www.semada.org

## Sommaire

I/ Rappel du contexte initial du projet	p.3
<b>A- La situation socio-économique</b>	<b>p.3</b>
<b>B- La situation initiale de l'accès à l'eau et à l'assainissement</b>	<b>p.4</b>
<b>C- Les objectifs annoncés</b>	<b>p.5</b>
II/ Description des résultats attendus	p.6
<b>A- Nom des villages concernés</b>	<b>p.6</b>
<b>B- Les infrastructures d'eau et d'assainissement</b>	<b>p.6</b>
<b>C- Les mesures de formation et de sensibilisation</b>	<b>p.8</b>
III/ Méthode de suivi et d'évaluation	p.11
<b>A- Moyens mis en oeuvre et rôle des différents acteurs</b>	<b>p.11</b>
<b>B- Procédure d'évaluation</b>	<b>p.14</b>
<b>C- Principales recommandations pour l'année 2009</b>	<b>p.14</b>
IV/ Résumé du compte-rendu financier et liste des partenaires	p.16
<b>A- Résumé des dépenses</b>	<b>p.16</b>
<b>B- Ressources mobilisées</b>	<b>p.16</b>
<b>C- Logo de nos partenaires</b>	<b>p.17</b>

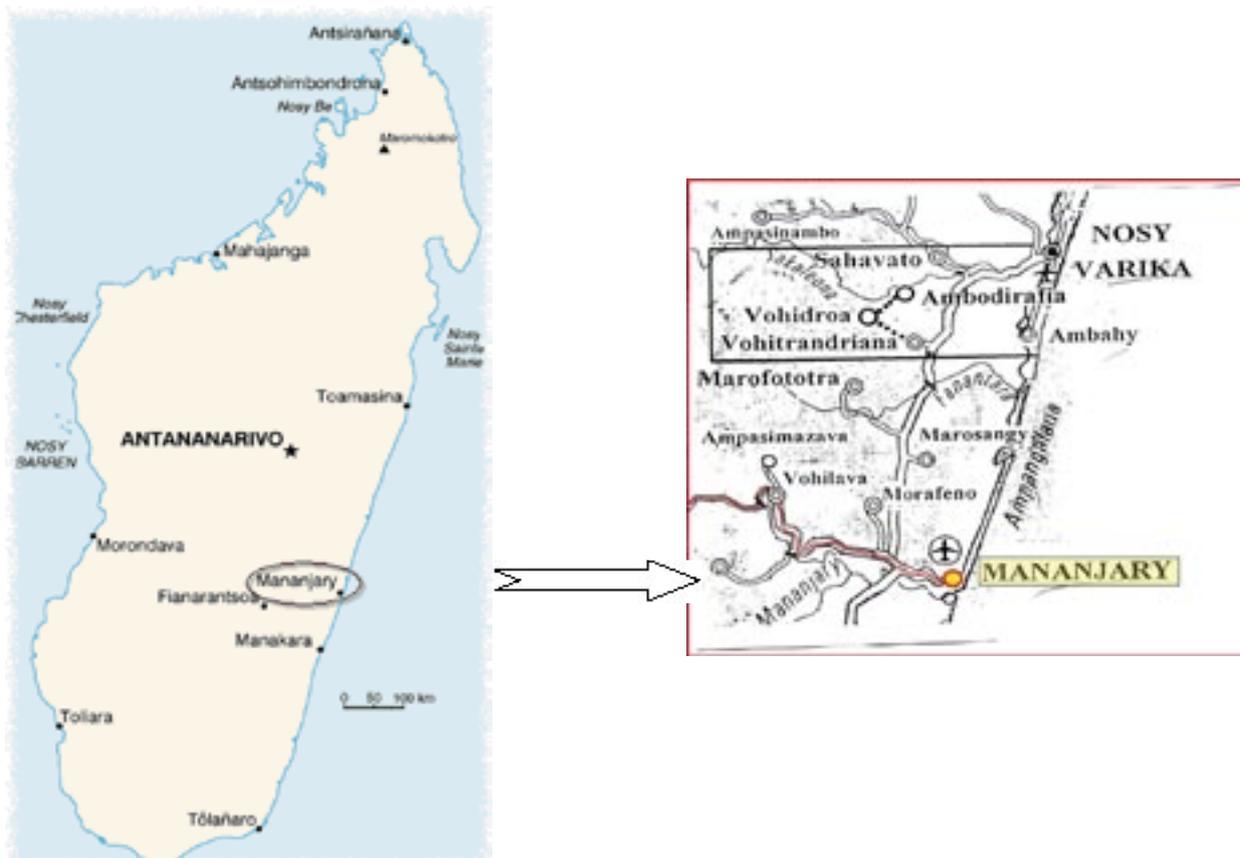
## I/ Rappel du contexte initial du projet

### A- La situation socio-économique

Située à 70 km au Nord de la Préfecture de Mananjary, notre zone d'intervention est une région montagneuse et humide, située au pied de la première falaise à 40 km de l'Océan Indien. Les deux communes rurales de Vohitrandriana et Vohidroa, sur lesquelles se concentrent principalement les projets de SEM, regroupent environ 35 000 habitants, dispersés dans 70 villages et hameaux sur plus de 1000 km<sup>2</sup>.

Les villages concernés par le projet sont caractérisés par une économie de subsistance. La culture traditionnelle du riz et du manioc, la cueillette de fruits et légumes et le petit élevage permettent à chaque famille de couvrir avec peine ses propres besoins en alimentation. De petites plantations de café et de poivre constituent pour certaines familles une source complémentaire de revenus quelques mois dans l'année. D'autres encore parviennent à tirer quelques revenus de l'artisanat, de la menuiserie ou de la vente de leurs surplus agricoles.

La faible productivité des terres agricoles, la fréquence des cyclones, et la pauvreté endémique conduisent à l'extension des cultures sur brûlis (« tavy ») et à une surexploitation du bois : la région est aujourd'hui menacée de déforestation tandis que l'érosion gagne du terrain et conduit à un appauvrissement de la terre et des sources d'eau potable.



## ***B- La situation initiale de l'accès à l'eau et à l'assainissement***

---

### ***Accès à l'eau***

L'accès à l'eau potable ne concerne que 5 % des familles dans la zone concernée par le projet. L'eau consommée actuellement par la population est puisée dans des rivières et marigots situés en contrebas des villages, souvent à plusieurs kilomètres (2 en moyenne).

En l'absence de routes correctes, et du fait de la situation géographique des villages, juchés sur de petites collines, la corvée d'eau, traditionnellement assurée par les femmes et les enfants, est particulièrement pénible et confisque aux femmes des heures précieuses qu'elles pourraient consacrer à des activités plus productives (pilage du riz, vente de surplus sur les marchés locaux...).

### ***Assainissement***

L'accès à des systèmes d'assainissement et d'évacuation des excréta est quasi nul dans cette zone. Les villageois se soulagent traditionnellement à proximité des villages, abrités par les caféiers ou directement aux alentours des sources d'eau. De ce fait, les eaux de ruissellement, fréquentes et abondantes dans cette région tropicale, polluent les points d'eau dans lesquels chaque famille fait sa toilette, lave son linge... et puise l'eau pour la cuisine et la boisson. Le péril fécal reste donc une menace permanente pour la santé des populations infantiles locales, décimées régulièrement par des épidémies de dysenterie ou d'autres maladies diarrhéiques.

On estime que 70 % des maladies qui touchent les habitants de cette zone rurale sont encore liées à la mauvaise qualité de l'eau et à l'absence d'assainissement !

### ***Lavage des mains au savon***

Selon des études internationales, le simple geste de se laver les mains peut réduire le risque de diarrhée de presque la moitié et celui d'une infection respiratoire du tiers. Le lavage des mains au savon est donc supérieur à n'importe quel vaccin comme mode de prévention des maladies !

Plusieurs enquêtes réalisées par SEM ou Fanilo ont révélé que l'utilisation du savon était rare dans toute notre zone d'intervention. La plupart des femmes, quand elles en ont, l'utilisent en priorité pour laver leur linge. Mais contrairement à ce que l'on pourrait croire compte tenu de la situation économique, ces femmes ne trouvent pas que le savon coûte trop cher. Ce serait plutôt par manque d'information qu'elles n'utilisent pas le savon pour faire leur toilette aux moments clés (avant de faire la cuisine, après avoir changé un enfant etc.).

Pendant la corvée d'eau,  
ruisseau d'Ampitabe,  
en contrebas du village

---



## C- Les objectifs annoncés:

---

Coordonné par SEM et cofinancé par un grand nombre de partenaires publics et privés énumérés plus loin, ce projet constitue la première étape d'un programme sur 3 ans entamé en juillet 2008. Sa dénomination complète est la suivante :

***Programme d'appui aux ressources locales pour l'amélioration de l'assainissement rural et la protection de la ressource en eau - Côte Est de Madagascar - 2008-2011***

Son objectif est d'améliorer durablement la situation sanitaire de 54 000 personnes grâce à l'accès à l'eau potable et à l'assainissement et la formation des acteurs locaux dans 54 villages du district de Nosy Varika.

### Objectifs annoncés pour l'année 1 : 15 villages

- La **fourniture d'une eau potable et pérenne** à toute la population des 15 villages cibles, soit 17 000 personnes.
- La **création d'une dynamique locale d'assainissement** : modification des comportements sanitaires à risque, utilisation de latrines, lavage des mains au savon etc.
- L'**amélioration de la situation sanitaire et sociale** de la population : disparition des maladies hydriques telles que la dysenterie, allègement de la corvée d'eau...
- La **maîtrise** par les Comités de l'eau et les responsables de bornes-fontaines **des outils nécessaires à la pérennité des projets** : outils techniques, outils financiers, notions d'hygiène...

Le projet comportait deux volets :

#### **Un volet EAU**

- Formation et accompagnement de 15 comités de l'eau chargés de la gestion pérenne des systèmes d'AEP et de la protection de la source.
- Construction de 15 systèmes d'adduction d'eau potable (AEP) avec systèmes de captage, réservoirs et réseau de distribution gravitaire.

#### **Un volet ASSAINISSEMENT**

- Programme d'éducation sanitaire auprès des personnes ressources de chaque village (comités de l'eau, instituteurs, élus, mères de familles etc.) et auprès des enfants sur les thèmes suivants : liens eau / déjection / santé, lavage des mains au savon, latrines, etc.
- Actions de formation et de démonstration pour la construction de latrines familiales SANPLAT
- Construction de 10 latrines scolaires à 2 compartiments.
- Construction de 15 lavoirs publics.

## II/ Description des résultats obtenus

### A- Nom des villages concernés

COMMUNES	VILLAGES	ADDUCTION D'EAU	LATRINES SCOLAIRES	LAVOIR PUBLIC
Vohitrandriana	Ambodiara I & Ambodiara II	X	X	X
	Vohitrarivo	X	X	X
	Antobilava	X		X
	Marosika	X	X	X
	Ambatoseza & Tsarakianja	X	X	X
	Mandrromody I	X	X	X
	Manakana	X	X	X
	Mandritsara	X		X
	Mahatsara I	X	X	X
	Mahatsara II	X	X	X
	Ambinanindrano	X	X	X
Vohidroa	Tsaravinany	X	X	X
Ambalakely / région de Fianarantsoa II	Vakoa	X		

### B- Les infrastructures d'eau et d'assainissement

#### 15 adductions d'eau potable

Les 15 villages bénéficiaires ont été équipés d'une adduction d'eau potable de type gravitaire, grâce au relief montagneux et à la présence de multiples sources les surplombant. Le captage d'une source d'eau potable en amont des villages permet d'acheminer l'eau jusqu'à un réservoir puis d'approvisionner les villageois grâce à l'installation de bornes-fontaines. Un même captage peut parfois alimenter deux villages si les conditions géographiques et démographiques le permettent.

*Borne-fontaine en construction dans le village de Mandroromody*



- Chaque borne fontaine dessert entre 50 et 100 habitants. L'emplacement des Bornes-fontaines est décidé de manière collective au sein de chaque fokonolona (« Conseil des anciens »).
- Les sources sont situées en amont des villages (à 2 km en moyenne) pour assurer un approvisionnement gravitaire et réduire au maximum toute pollution par des activités humaines. Un périmètre de protection est délimité autour de la source, au sein duquel les activités agricoles et la déforestation sont interdites au villageois.
- Les réservoirs, d'une capacité comprise entre 5 et 10 m<sup>3</sup> en moyenne, sont conçus pour répondre aux besoins de toutes les familles. Le nettoyage complet du réservoir et l'entretien du système sont assurés par les membres du Comité de l'eau formés pendant la phase de travaux par les animateurs de SEM et de Fanilo.

### **10 latrines scolaires**

10 des 15 villages concernés par le projet ont été équipés de latrines scolaires. En effet, l'expérience de SEM et l'étude du contexte local ont montré que les enfants, futurs citoyens responsables de leurs villages, sont les plus susceptibles d'intégrer les principes de base de l'assainissement et d'abandonner à terme certains comportements à risque si des actions sont menées auprès d'eux de manière régulière et approfondie.

C'est pourquoi, sans renoncer à une action structurante auprès de tous les habitants pour le développement de l'assainissement familial, le projet intégrait la construction d'infrastructures d'assainissement scolaire en dur et prévoyait une action de promotion et d'appui à l'organisation auprès de tous élèves et de leurs référents dans le village : parents, instituteurs, etc.

Les latrines en dur sont dotées de deux compartiments (filles / garçons), afin d'éviter une désertion par les filles justifiée par le souci de préserver leur intimité (notamment pendant les périodes de menstruation...). Un ou plusieurs responsables sont nommés par les parents d'élèves et formés à l'entretien quotidien des latrines.

*Latrines scolaires de Mandritsara*



### **15 lavoirs publics**

Les 15 villages bénéficiaires ont été équipés en lavoirs publics afin d'améliorer à la fois l'hygiène et les conditions de vie des femmes et des enfants assignés à cette tâche.

Les femmes consacrent en effet un temps important à la corvée de lessive. Cette activité est d'ailleurs considérée par les femmes de brousse comme la priorité en matière d'hygiène (cf. études préalables disponibles sur le site de SEM dans la rubrique « Ressources »). Or le coin de rivière utilisé pour la lessive sert aussi de lieu de toilette et de vaisselle, parfois de lieu d'aisance. L'implantation de lavoirs publics constitue donc une avancée importante en matière de compartimentation des activités hygiéniques et d'amélioration du cadre de vie.

*Le Lavoir public de Marosika*



## C- Les mesures de formation et de sensibilisation

### **La formation de 15 Comités de l'eau**

Dans chacun des 15 villages, SEM et Fanilo ont accompagné la formation d'un Comité de l'Eau responsable de la gestion des infrastructures : prélèvement de cotisations auprès des usagers, maintenance et entretien des installations, protection de la source, promotion de l'hygiène et de l'assainissement.

Ces Comités ont donc suivi des formations dans tous les domaines leur permettant de jouer pleinement leur rôle:

- Formations techniques lors des travaux de construction: pose et emplacement des tuyaux, mise en place des vannes et robinets, techniques de maintenance et de réparation, connaissance du réseau des fournisseurs etc.
- Formations en gestion: calcul et prélèvement des cotisations, suivi du cahier des comptes, gestion des stocks.
- Formation à la maîtrise d'ouvrage pour les membres des Communes.

Chaque Comité est composé de 8 membres : 1 Président, 1 secrétaire, 1 trésorier (responsable de la centralisation des cotisations prélevées par les responsables de bornes-fontaines) et 5 conseillers, qui assistent le Président dans ses tâches et responsabilités.

Chaque quartier nomme également deux femmes par borne-fontaine. Ces femmes sont responsables de l'entretien de leur borne (propreté, aménagements etc.), du prélèvement des cotisations et de la promotion de l'hygiène dans leurs quartiers respectifs.



*Deux «chefs de borne»  
à Ambatolampy*

### **La formation des formateurs et des agents communaux**

• Les 21 et 22 février 2009, un technicien Watsan et un consultant ont réalisé auprès de l'équipe SEM-Fanilo (animateurs et techniciens) une formation sur les techniques d'entretien et de réparation des systèmes d'AEP. **Deux agents communaux et deux maires étaient également présents.**

• Les formateurs de SEM et de Fanilo ont suivi les 2 et 3 avril 2009 une formation par l'ONG InterAid Manakara afin d'améliorer leurs pratiques de formations et d'accompagnement des comités de l'eau.



Formation des 21 et 22 février 2009  
au siège de SEM

L'équipe du projet rédige actuellement un manuel de stratégie sur les méthodes d'animation et le rôle des comités d'eau ainsi qu'un manuel devant servir à former les comités d'eau aux techniques de réparation.

## ***L'éducation sanitaire***

La promotion de l'assainissement et la modification des comportements sanitaires à risque sont des éléments essentiels de ce projet et sa première justification.

Aujourd'hui, les deux plus importants facteurs de mortalité chez les enfants dans le monde en développement sont les maladies diarrhéiques et les infections des voies respiratoires. Le simple geste de se laver les mains peut réduire le risque de diarrhée de presque la moitié et celui d'une infection respiratoire du tiers. Le lavage des mains au savon est donc supérieur à n'importe quel vaccin comme mode de prévention des maladies !

L'hygiène est donc un élément essentiel de la mission de santé publique visant à réduire la transmission et les conséquences de ces maladies.

Les principaux éléments de sensibilisation diffusés par les animateurs SEM Fanilo s'inscrivent dans le cadre de la campagne nationale WASH, qui a débuté à Madagascar en avril 2007 avec la promotion de 3 messages clés:

- Le lavage des mains au savon
- L'utilisation de latrines
- Le maintien de la qualité de l'eau du puisage à la consommation.

L'équipe de SEM a imaginé une série de jeux afin de promouvoir le lavage des mains au savon. 250 T-shirts sur lesquels sont inscrits les 3 moments clés du lavage des mains ainsi que 300 savons ont été achetés pour faire office de prix à l'issue des jeux.

*Petite fille de Mandroromody jouant au jeu des «vecteurs de la maladie», jeu offert par Interaid Manakara*



## ***Les latrines familiales Sanplat***

Pour être considérée comme hygiénique, une latrine doit être équipée de dalles agréées. La dalle Sanplat – ou plateforme sanitaire –, développée en coopération avec l'UNICEF et le comité WASH, fait partie des dalles préconisées par le gouvernement malgache. C'est une sorte de dalle améliorée, conçue et fabriquée avec du béton très fin (surface lisse) et destinée à construire une latrine hygiénique nettoyable.

SEM a fait l'acquisition de plusieurs moules Sanplat en 2007. Chaque chef de famille peut formuler une demande de dalle auprès de Fanilo. Les dalles sont ensuite subventionnées par le projet à hauteur de 5 € tandis qu'1 € reste à la charge du ménage, qui s'engage également à réunir les matériaux nécessaires pour l'abri et la construction de la dalle. Les animateurs du projet forment les premiers ménages bénéficiaires avant de leur passer le relais auprès des ménages suivants.

*Dalle Sanplat en cours d'installation*



## **La protection des sources**

Si les points d'approvisionnement en eau sont souvent pollués par l'absence d'assainissement, les sources d'eau potable sont fréquentes et abondantes dans cette région tropicale et humide. Mais celles-ci sont également menacées, non par la pollution humaine – bien que celle-ci soit prise en compte par des actions de sensibilisation – mais par la déforestation et l'appauvrissement des sols.

Afin d'améliorer la viabilité des adductions d'eau construites, le projet a donc mis l'accent sur la protection des sources et sur la sensibilisation de la population locale dans ce domaine.

Chaque Comité de l'eau a reçu une formation spécifique et approfondie lui permettant de jouer pleinement son rôle dans l'orientation et l'accompagnement de son village vers des pratiques plus respectueuses de l'environnement, notamment autour des sources d'eau potable.

### **Les étapes de la mise en œuvre étaient les suivantes :**

- Délimitation d'un périmètre de protection autour de la source d'eau potable.
- Création de courbes de niveau : fabrication dans chaque village bénéficiaire d'un triangle « A », délimitation et creusement des courbes de niveau.
- Plantation de pépinières le long de ces courbes. Les espèces plantées sont choisies en fonction de leur capacité à retenir l'eau et à s'enraciner en profondeur : acacia, buissons, herbe du Guatemala, Yuka (ou « hasina » en malgache), goyaviers etc.

A long terme, on s'attend à l'apparition d'activités de maraîchage ou de nouvelles cultures entre les courbes de niveau : la lutte contre l'érosion et l'irrigation naturelle des terres produit un phénomène de fertilisation qui encourage le travail des cultivateurs et crée de nouvelles sources d'alimentation et de revenus respectueuses de l'environnement. Ce phénomène devrait conduire les propriétaires des terrains concernés à abandonner la culture sur brûlis.

*Formation d'un Comité de l'eau à l'utilisation d'un «triangle A» pour la création de courbes de niveau.*



SEM dispose désormais de deux triangles servant à tracer les courbes de niveau. Deux équipes peuvent donc travailler simultanément dans des villages différents. Les animateurs ont été formés à cette procédure par le Président de SEM et par l'ONG InterAid Mananjary.

Pour le reboisement, SEM entretient des pépinières de plants d'acacia et dispose de sa propre plantation de stylosanthes guianensis destinée à protéger les sols les plus dégradés. Enfin, des souches de vétiver sont disponibles dans la zone d'intervention (vohitrandriana) et prêtes à être repiquées sur les courbes de niveau.

### III/ Méthode de suivi et d'évaluation

#### A- Moyens mis en oeuvre et rôle des différents acteurs

##### **Notre partenaire local FANILO**

Pour mener à bien ses projets de développement, SEM travaille sur le terrain en partenariat avec l'ONG FANILO. Il s'agit d'une ONG malgache fondée en 1999, majoritairement composée de femmes, et dont le siège se trouve dans la commune rurale de Vohitrandriana.

Créée en 1999, l'association FANILO, dont le siège se trouve en brousse dans le village de Vohitrandriana, a pour vocation l'appui au développement des populations les plus démunies de sa commune et des communes voisines. Elle regroupe de nombreux bénévoles – essentiellement des femmes, qui ont décidé d'unir leurs efforts pour améliorer les conditions de vie de leurs villages par l'information et la sensibilisation sur la santé, l'environnement, l'hygiène, la nutrition, etc.

L'association Fanilo est présente au plus près des populations cibles et de leurs groupements. C'est pourquoi elle est, aux côtés des collectivités locales, l'acteur pivot de l'identification et de la sélection des groupes et des villages bénéficiaires.

##### **Rôle de Fanilo :**

Dans le cadre de notre projet « Eau et assainissement », Fanilo était chargée essentiellement de la sensibilisation, du suivi et de l'accompagnement des populations bénéficiaires, notamment en matière d'hygiène et d'assainissement.

##### **Ressources humaines :**

- **2 animateurs salariés** – chargés des séances de sensibilisation à l'hygiène et l'assainissement.
- **1 agent de suivi** – chargé de la médiation entre les villageois et les équipes SEM et Fanilo (réglement des problèmes humains, culturels ou linguistiques pouvant survenir lors de la mise en place des projets).
- **1 Président** très investi.

Les membres de Fanilo, salariés ou bénévoles, ont bénéficié de formations afin d'actualiser leurs connaissances en matière d'hygiène et d'assainissement, ainsi que leurs compétences en accompagnement et sensibilisation.

*Radeline et Jimmy,  
animateurs de Fanilo*



## ***Les communautés rurales bénéficiaires***

Les habitants de chaque village ont participé aux travaux de façon bénévole, encadrés par les animateurs SEM-Fanilo et par des ouvriers professionnels. Ce travail collectif est essentiel pour évaluer la motivation d'un village car il représente la seule participation locale au financement du projet. Il fait donc partie des conditions posées par SEM lors de l'étude d'une demande villageoise pour l'accès à l'eau potable.

De la même manière, l'entretien et la maintenance seront assurés bénévolement par les villageois, constitués en différents groupes par leur Comité local et désignés à tour de rôle pour effectuer les tâches nécessaires. Les bornes-fontaines sont surveillées par leurs responsables, qui font un rapport régulier – au moins deux fois par an – à leur Comité. Le château d'eau est nettoyé au moins deux fois par an par ces groupes désignés, et le système de captage et les tuyaux vérifiés régulièrement.

En outre, ces Comités seront responsables à moyen et long terme de l'éducation sanitaire, du suivi et de l'accompagnement des familles pour le développement de l'assainissement familial. Ils seront suivis et accompagnés à l'issue du projet afin d'acquérir une autonomie progressive dans l'atteinte de ces objectifs.

***Un « accord de collaboration » est signé entre les habitants de chaque village, SEM et Fanilo afin de préciser par écrit les obligations de chacun dans le cadre de la réalisation d'une adduction d'eau potable.***

*Travaux de terrassement réalisés par les habitants d'un village*



Par ailleurs, selon le Code de l'Eau, les Communautés rurales de Madagascar peuvent exercer la maîtrise d'ouvrage déléguée des petits systèmes ruraux d'Approvisionnement en Eau potable et d'assainissement situés sur leur territoire, avec l'accord de leur commune de rattachement.

Les communes concernées sont donc sollicitées et impliquées au maximum dans toutes les phases du projet : rédaction du cahier des charges, choix des prestataires, contrôle des travaux, séances de sensibilisation, suivi des Comités d'eau et d'hygiène etc.

Elles ont suivi une formation plus formelle concernant leurs rôles et responsabilités dans la gestion de l'eau et de l'assainissement au niveau local (connaissance des textes législatifs et des stratégies définies au niveau national, ...).

## **SEM Madagascar**

Quelques mois après le début du projet, il est apparu que notre jeune partenaire FANILO ne pouvait gérer seul ce projet d'envergure. SEM a donc décidé d'envoyer un volontaire chargé de recruter une équipe sur place capable d'appuyer FANILO. SEM et FANILO ont signé un contrat de partenariat stipulant que la gestion complète de l'équipe d'animateurs serait confiée à FANILO au fur et à mesure que celle-ci démocratiserait ses instances de décisions. SEM a donc officiellement une antenne malgache depuis novembre 2008, dont le siège se trouve à Mananjary.

### **Rôle de SEM Madagascar :**

- Gestion et coordination du projet : suivi opérationnel et budgétaire, envoi de compte-rendus réguliers au siège de SEM Alsace.
- Formation des acteurs locaux : animateurs, techniciens, agents communaux, comités de l'eau etc.
- Renforcement des capacités du partenaire Fanilo : démocratisation des instances de décision, dynamisation de la vie associative, gestion des ressources humaines etc.
- Gestion des appels d'offre et sélection des partenaires techniques selon les critères classiques de compétence et de rentabilité, avec l'appui des Communes.

### **Ressources humaines :**

- **1 volontaire expatrié** – chargé de la coordination des activités et de la gestion financière et administrative du programme.
- **1 coordinateur local** – responsable des formations, du suivi et de l'évaluation des activités. Principal interlocuteur du volontaire à Madagascar, avec les dirigeants de Fanilo, il est formé en continu par ce volontaire à la gestion des projets.
- **2 techniciens locaux** en hydraulique et assainissement (techniciens *Watsan*) – responsables des études préliminaires, de la rédaction du cahier des charges et de la formation technique des comités de l'eau.
- **1 comptable**
- **1 chauffeur.**

*L'équipe SEM devant le bureau de Mananjary*



## **Moyens matériels**

- 1 bureau équipé à Mananjary pour SEM Madagascar + 1 bureau équipé à Vohitandriana pour Fanilo
- 3 ordinateurs portables
- 1 véhicule 4x4, 3 motos et 4 vélos
- 1 lecteur DVD et un rétroprojecteur
- 1 appareil photo numérique
- 1 connexion à Internet et 4 abonnements téléphoniques

## **B- Procédure d'évaluation**

---

Lorsque SEM a ouvert son bureau à Mananjary en novembre 2008, sa première tâche a consisté à évaluer à mi-parcours les projets Eau et assainissement suivis par FANILO depuis le début de leur collaboration – qui remonte parfois à 2001.

En ce qui concerne l'accès à l'eau, FANILO a travaillé dans 5 villages pour l'année 2006, 10 villages pour l'année 2007 et 16 villages pour l'année 2008. Les missions d'évaluations ont débuté le 19 décembre 2008 et se sont clôturées le 1er mars 2009. Elles ont consisté en particulier à contrôler les travaux d'adduction d'eau, à mesurer l'impact des sensibilisations et le niveau de renforcement des capacités locales, notamment en ce qui concerne les comités d'eau villageois et les communes rurales.

De façon plus générale, ces missions d'évaluations ont également consisté à identifier les besoins des villageois concernant l'accès aux services de base, l'état de leur zone de captage et l'effectif de la population.

Il est à noter que ces évaluations n'ont pas analysé en profondeur l'impact des projets sur le taux de mortalité infantile. En effet, la plupart des projets étant en cours de réalisation, une telle étude paraissait encore trop précoce. Toutefois, il est prévu d'obtenir ces renseignements lors des missions d'enquêtes qui auront lieu à la fin de l'année 2009.

De même, l'évaluation n'a pas eu pour but de juger les compétences de FANILO. Une évaluation spécifique aura lieu à ce sujet d'ici quelques mois afin de pallier aux besoins de notre partenaire.

Les principales recommandations issues de cette évaluation sont fournies ci-dessous.

## **C- Principales recommandations pour l'année 2009:**

---

### ***Déroulement du projet***

Les étapes préconisées pour le projet 2008 n'ont pas été respectées par notre partenaire Faniilo puisque les travaux d'adductions d'eau potable ont précédé toutes les autres activités, notamment la formation des comités de l'eau et les sensibilisations villageoises.

Or SEM considère qu'un village doit d'abord relever 3 défis de taille avant de mettre en place une adduction d'eau :

1- **Le défi de l'assainissement** et du changement des comportements sanitaires afin que l'adduction d'eau ait un effet réel sur la lutte contre les maladies hydriques.

2- **Le défi de la protection de l'environnement** et de la lutte contre la culture sur brûlis, afin que les sources utilisées restent pérennes.

3- **Le défi de la formation des Comités locaux**, qui doivent se préparer à entretenir et à gérer à long terme les systèmes d'adductions d'eau.

**Lors du projet 2009, SEM respectera donc les étapes suivantes :**

- Signature des accords villageois
- Séances de sensibilisation sur l'assainissement et la protection des sources.
- Formation des Comités de l'Eau
- Travaux d'adduction d'eau
- Autres travaux d'assainissement

## ***Règlement des problèmes***

Début janvier 2009, un médiateur FANILO a été recruté afin de résoudre certains problèmes pouvant survenir dans les villages. En pratique, les animateurs recensent les villages où sont apparus des problèmes et transmettent leurs informations au médiateur qui s'efforce de trouver des solutions.

Les principaux problèmes sont : le non paiement des cotisations (lorsque les villageois n'ont pas confiance en leur comité d'eau), le manque d'entretien des systèmes d'adduction d'eau (qui engendre des pannes), les différends apparus entre le président de Fanilo et le maire de Vohitrandriana.

Le médiateur discute avec les villageois et établit un rapport d'intervention. Ce rapport vient compléter les évaluations et permet de réorienter les activités suivantes (renforcement des capacités locales, accords villageois, etc.).

## ***Travail avec les autorités administratifs***

SEM souhaite développer une collaboration plus solide avec les autorités administratives en les informant systématiquement de toutes les activités effectuées dans les villages et en leur fournissant le double des accords villageois.

En 2009, SEM mettra donc l'accent sur le renforcement des capacités communales et sur l'appui à la maîtrise d'ouvrage locale. Ci-dessous le résumé des priorités de SEM et Fanilo pour le projet 2009 :

### **Concernant les communes :**

- Dépêcher un agent communal dans les villages d'intervention de SEM afin de vérifier les engagements villageois, notamment en ce qui concerne l'assainissement et la protection des zones de captages.
- Être tenu informé et obtenir des rapports réguliers sur ces visites de terrain.
- Etablir un calendrier de rendez-vous sur une base mensuelle entre l'ONG et les communes.

### **Concernant le Département des eaux et forêts :**

- Dépêcher un agent de ce département dans les villages d'intervention de SEM afin de sensibiliser les habitants à la protection de leur zone de captage.
- Être tenu informé et obtenir des rapports réguliers sur ces visites de terrain.

## ***Travaux d'adduction d'eau***

SEM rédigera au début du projet 2009 une stratégie pour la mise en œuvre des projets d'eau et d'assainissement qui tendra compte des différentes étapes décrites ci-dessus et de leur déroulement harmonieux.

La priorité de SEM pour 2009 est de renforcer la participation des comités d'eau lors des travaux d'adduction d'eau. Ainsi, après la formation théorique des membres, il convient de débiter les travaux en se focalisant sur leur participation et sur la bonne compréhension qu'ils ont de leur système d'adduction d'eau.

Lors des appels d'offre pour la mise en œuvre des travaux d'adduction d'eau, SEM exigera des opérateurs :

- Qu'ils prévoient un système de filtre pour les bassins sur lesquels il y a des cultures, de sorte que l'eau reste potable à long terme et que les canalisations ne se bouchent pas.
- Qu'ils signent un accord prévoyant un an de garantie sur les ouvrages.

SEM demandera également à ses techniciens Watsan :

- Qu'ils rédigent les plans des ouvrages (collecteur, filtre, bassin et borne) afin de les soumettre aux opérateurs
- Qu'ils réalisent des études topographiques et des devis quantitatifs détaillés avant de lancer les appels d'offre.

## IV/ Compte-rendu financier et liste des partenaires

### A- Résumé des dépenses (avril 2009) :

Catégorie de dépenses	Dépenses en Euros
• Travaux d'adduction d'eau	122 747 €
• Travaux latrines scolaires	15 330 €
• Formation des acteurs locaux	4 980 €
• Education sanitaire	2 197 €
• Participation locale	16 000 €
• Frais de suivi et d'évaluation	7 800 €
<b>TOTAL DEPENSES</b>	<b>169 055 €</b>

### B- Ressources mobilisées :

Sources de financement acquises	En Euros
Agence de l'Eau Rhin-Meuse	50 000 €
Organisation Internationale de la Francophonie (OIF)	20 000 €
Syndicat des Eaux Ensisheim-Bollwiller-et-Environs (EBE)	6 000 €
Conseil Régional d'Alsace	8 000 €
Conseil Général du Haut-Rhin	8 000 €
Ville de Mulhouse	2 000 €
Associations Basaid (ONG Suisse)	6 000 €
Association Terre des Hommes France 68 (TDHF-68)	10 000 €
Association Française de Conchylogie Est	500 €
Participation en main-d'œuvre locale	16 000 €
SEM	42 555 €
<b>TOTAL RESSOURCES</b>	<b>169 055 €</b>

**C- Logos de nos partenaires:**

